



Nouvelles d'Espagne et du Portugal

Industrie, Transports-Infrastructures & Tourisme

Trimestriel N°17 – Décembre 2019 / Janvier 2020

Industrie

STELIA AEROSPACE (AIRBUS) INVESTIT DANS UNE NOUVELLE USINE AU PORTUGAL

L'équipementier aéronautique français *Stelia Aerospace*, filiale d'Airbus, a annoncé qu'il investirait 40 M€ dans une nouvelle usine au nord du Portugal. Par ailleurs, le projet bénéficierait d'une aide non remboursable d'un montant d'environ 10 M€. La nouvelle chaîne de montage du groupe assemblera à Santo Tirso des parties de structure d'avions, des sièges pilotes et des fauteuils passagers, qui seront ensuite intégrés sur les sites français de *Stelia* à Méaulte et Rochefort. L'activité a démarré fin 2019 et devrait créer 240 emplois. Pour le Portugal, il s'agit du plus gros investissement étranger dans le secteur aéronautique depuis la création en 2008, par le groupe brésilien *Embraer*, de deux usines dans la région d'Évora (sud-est) pour plus de 140 M€. Selon l'association portugaise des entreprises du secteur de l'aéronautique (AED), la filière est composée de plus de 60 sociétés représentant environ 18 500 emplois et un chiffre d'affaires de 1,7 Md€.

ANNONCES D'INVESTISSEMENTS AU PORTUGAL PAR DEUX GRANDS GROUPES DE LA TECH

Lisbonne a accueilli, du 4 au 7 novembre 2019, pour la 4^{ème} fois, le *Web Summit*. Des grandes entreprises ont saisi cette occasion pour annoncer des projets d'investissement au Portugal : *Nokia* va ouvrir un nouveau centre d'excellence dans les nouvelles technologies et *Siemens* a annoncé un investissement dans la fabrication de chargeurs pour des véhicules électriques. Les deux projets devraient chacun générer une centaine d'emplois.

SEAT SE LANCE DANS LA MICRO-MOBILITE

Le constructeur automobile SEAT, anticipant les restrictions de circulation dans les centres-villes a présenté sa nouvelle division, *Seat UrbanMobility*, dédiée à la mobilité urbaine et à la promotion de sa solution de voiture partagée (*Respiro*). Le groupe espagnol prépare le lancement de son premier scooter électrique pour le printemps 2020 et souhaite devenir le « centre de la micro-mobilité » pour l'ensemble du groupe Volkswagen.

17 NOUVEAUX MODELES DE VEHICULES ELECTRIQUES ET HYBRIDES SERONT PRODUITS EN ESPAGNE

17 modèles à faibles émissions seront assemblés en Espagne, notamment 8 véhicules électriques, 6 hybrides rechargeables et 3 modèles hybrides :

- Le groupe PSA (32,5 % de la production totale de véhicules en Espagne) fabriquera, à partir de 2020 des voitures électriques sur ses 3 sites de production : à Figueruelas (Saragosse) la version électrique de l'Opel Corsa ; à Vigo, les versions électriques de la Citroën Berlingo et de la Peugeot Partner, ainsi que l'assemblage de batteries pour toute la Péninsule ibérique. L'usine de Villaverde (Madrid) produirait un nouveau modèle C4 100 % électrique, qui remplacerait le C4 Cactus en Europe ;
- À l'usine de Martorell (Barcelone), Seat produira une version hybride rechargeable des nouvelles León et León Cupra et en 2021, la Cupra Formentor ;
- Renault a également annoncé une version hybride rechargeable de la nouvelle génération de la Captur à Valladolid et à Palencia, la version hybride rechargeable de la Mégane ;
- À Valence où la version hybride de la Ford Mondeo est actuellement fabriquée, débutera la production de la nouvelle Kuga en version hybride ;
- À l'usine de Vitoria, où Mercedes-Benz produit déjà la fourgonnette électrique eVito, arrivera le nouveau monospace électrique EQV ;
- Enfin, l'usine Nissan, installée dans la zone franche de Barcelone, fabrique déjà en exclusivité mondiale, depuis 2014, la camionnette électrique e-NV200.

Bien que l'Espagne fasse partie des pays où le soutien à l'achat des véhicules à faibles émissions est le plus faible en Europe, le territoire espagnol, grâce notamment à des coûts salariaux compétitifs, aux bonnes relations entre employeurs et syndicats et à la forte densité du réseau de fournisseurs de composants, reste attractif pour les grands constructeurs automobiles déjà présents dans le pays. Il reste à voir si cette capacité de production sera maintenue sur le long terme.



Transports - Infrastructures

EXPANSION PREVUE DES AEROPORTS DE MADRID ET DE BARCELONE

Le plan stratégique d'Aena prévoit des investissements à hauteur de 2 835 M€ jusqu'en 2026 pour accroître la capacité des aéroports de Madrid AS-Barajas et d'El Prat-Barcelone visant, respectivement, une capacité annuelle de 80 et 70 millions de passagers. Aena est la seule agence, avec *Puertos del Estado* (société d'État chargée de la gestion des ports espagnols), autosuffisante sur le plan financier grâce à sa trésorerie nourrie par les redevances aéroportuaires et les activités commerciales des aéroports. Aena prévoit une croissance de 3,7 % en 2019 et de 1,1 % pour 2020.

2^{EME} AEROPORT DE LISBONNE : REPOSE DE VINCI AUX AUTORITES ENVIRONNEMENTALES

Après avoir bénéficié d'un délai supplémentaire, le gestionnaire des aéroports portugais ANA, filiale du groupe français Vinci, a soumis sa réponse concernant l'avis de l'Agence pour la Protection de l'Environnement (APA) au sujet de la construction d'un deuxième aéroport à Lisbonne. Pour mémoire, dans son avis rendu fin octobre 2019, l'APA avait autorisé la construction de l'aéroport de Montijo (rive sud du Tage) à condition que le gestionnaire des aéroports portugais mette en œuvre 159 mesures compensatoires, dont le coût total est estimé à 48 M€. L'avis exigeait, par exemple, la création d'un espace réservé aux oiseaux migrateurs et la construction de nouvelles infrastructures pour relier le futur aéroport à la capitale (connexions routières avec le pont *Vasco da Gama* sur le Tage et ferrys supplémentaires permettant la traversée du fleuve). ANA a déclaré être d'accord avec la globalité des mesures proposées, mais conteste cependant la mesure concernant l'achat de deux ferrys (d'un montant de 10 M€) pour faire la liaison vers Lisbonne et la construction de la piste de l'aéroport sur des pieux. Par ailleurs, ANA a annoncé son intention de créer deux fonds destinés à compenser les dommages environnementaux causés (l'un pour l'actuel aéroport de Lisbonne, d'une valeur inconnue, et l'autre pour le futur aéroport, d'une valeur initiale de 7 M€). L'APA rendra pour sa part sa décision le 21 janvier prochain. L'aéroport devrait voir le jour en 2022 à Montijo et vise à désengorger l'aéroport *Humberto Delgado*. Plusieurs associations de protection de l'environnement envisagent de saisir la justice pour freiner voire empêcher sa construction.

L'ARRIVEE DU TGV A L'AEROPORT : EN ATTENTE DU NOUVEAU GOUVERNEMENT ESPAGNOL

Dans la perspective de la libéralisation ferroviaire sur le réseau espagnol à grande vitesse en 2020, la pression pour l'arrivée du TGV au terminal T4 de Madrid AS-Barajas s'est encore accrue. Le ministre du *Fomento* – équipement

(chargé des affaires courantes en attendant la désignation du nouveau gouvernement) dispose de deux options : la première pour environ 100 M€ passerait par la modification des actuelles lignes de banlieue et la seconde, pour 400 M€, envisage la construction d'une nouvelle voie sur les 7 km qui séparent l'aéroport de la gare madrilène de Chamartín.

IBERIA ACHETE AIR EUROPA POUR 1 Md€ AFIN DE DEFENDRE SES POSITIONS EN AMERIQUE LATINE

Grâce à cet achat, le groupe *Iberia* (*Iberia*, *Iberia Express* et *Air Nostrum*) devient la première compagnie aérienne espagnole en nombre de passagers : 54 millions de passagers en 2018 (les 37 M d'*Iberia* + les 17 M d'*Air Europa*) contre 46,8 millions pour *Ryanair*. Ce rachat aboutit à la 5^{ème} compagnie aérienne d'Europe avec un total de 63 avions, juste derrière KLM (65 avions). Cette opération permet au groupe IAG (*British Airways*, *Iberia*, *Level* et *Aer Lingus*) de devenir *leader* du marché en Amérique Latine.

TAP SOUHAITE EMBAUCHER 1 000 PERSONNES EN 2020

La compagnie aérienne TAP souhaite renforcer ses effectifs ainsi que sa flotte. L'entreprise a annoncé le recrutement de 1 000 personnes en 2020 (dont 140 pilotes) et l'achat de 50 nouveaux avions d'ici à 2025. La compagnie aérienne a accumulé 120 M€ de pertes au premier semestre de 2019 et cette situation financière est à l'origine de rumeurs concernant des changements de sa structure actionnariale. Le Gouvernement portugais a fait savoir que, en tout état de cause, il entendait conserver sa part de 50 % du capital de la compagnie.

AIR FRANCE : DE NOUVELLES LIAISONS NOTAMMENT ENTRE PARIS ET FARO AU PRINTEMPS 2020

A partir du 4 avril 2020, Air France proposera une nouvelle liaison entre Paris et Faro. Les vols seront opérés uniquement le samedi par des Airbus A320, avec un départ à 6h50 de Paris CDG et un départ de Faro à 9h25. Cette offre s'ajoute à celle de *Transavia* (9 vols par semaine depuis Orly), *EasyJet* (CDG et Orly), *TUI Fly Belgium* (CDG) et *Ryanair* (Beauvais).

OUVERTURE A LA CONCURRENCE EN ESPAGNE : LES COMPETITEURS DE LA RENFE SONT DESORMAIS CONNUS

L'opérateur ferroviaire historique, *Renfe*, connaît ses concurrents pour le 14 décembre 2020, date effective de la libéralisation sur le réseau espagnol à grande vitesse : la SNCF (via sa filiale espagnole *Rielsfera*) et l'espagnol *Ilsa* (alliance de la compagnie aérienne *AirNostrum* à 55 % et de l'italien *Trenitalia* à 45 %). Fin novembre, le conseil extraordinaire du gestionnaire du réseau espagnol, ADIF, a approuvé la pré-attribution des capacités disponibles pour une durée de 10 ans : le paquet A



(environ 65 % de la capacité libéralisée) à *Renfe* ; le paquet B (28 % du marché) à *Ilisa*; tandis que le C (7 % du marché, orienté vers une offre *low-cost*) revient à la SNCF. Après validation du processus par l'autorité espagnole de régulation, la CNMC, la prochaine étape consiste à formaliser ces pré-attributions de sillons par des accords-cadres avant le 15 mars 2020.

AVLO : LE NOUVEAU SERVICE LOW-COST DE RENFE

Renfe se prépare à l'arrivée de la concurrence sur le transport de voyageurs en 2020 avec le lancement d'une offre de train à bas-prix : AVLO. Ce service qui s'ajouterait au service TGV actuel, débiterait entre Madrid et Barcelone en avril (début des vacances de Pâques). Sans restauration ni classe affaires, mais avec + 20 % de places et des réductions moyennes de prix de 60 %, les billets seront mis en vente dès la fin janvier. Lors du lancement, en avril, deux circulations par sens seront proposées pour progressivement augmenter à cinq allers-retours d'ici fin 2020, entre Madrid-Atocha et Barcelone-Sants. À partir de 2021, AVLO pourrait se développer sur d'autres destinations espagnoles.

TRANSFERT AUX MUNICIPALITES DE LA SOCIETE DES TRANSPORTS EN COMMUN DE PORTO (STCP) EN 2020

La STCP va être reprise par les municipalités de Porto, Gaia, Gondomar, Maia, Matosinhos et Valongo. L'État devra néanmoins prendre en charge des investissements tels que les coûts de rénovation de la flotte de bus (coût de 35,8 M€) et d'amélioration des gares. Ces investissements, d'un coût total de 45,6 M€ (hors TVA), bénéficieront d'une aide au titre du programme opérationnel de durabilité et d'utilisation rationnelle des ressources (POSEUR) de 8,9 M€.

APPEL D'OFFRES POUR L'AGRANDISSEMENT DU RESEAU DE METRO DE PORTO

Un appel d'offres a été lancé par le Métro de Porto pour prolonger le réseau de 6 km, avec 7 nouvelles stations et un atelier de maintenance (307 M€). Les consortiums présélectionnés disposent depuis le 20 novembre d'un délai de 90 jours pour présenter leurs propositions. Les travaux devront avoir lieu entre 2020 et 2023.

UN CONSTRUCTEUR CHINOIS REMPORTE LES NOUVELLES RAMES DU METRO DE PORTO

Le constructeur chinois *CRRC Tangshan* a remporté l'appel d'offres, lancé en décembre 2018, pour la livraison entre 2021 et 2023 et la maintenance de 18 nouvelles rames du métro de Porto pour 49,6 M€, permettant à l'entreprise publique Métro de Porto de réaliser une économie de 6,5 M€ par rapport au coût de référence indiqué initialement. Ces nouvelles rames doivent permettre de répondre à l'augmentation de la fréquentation sur les lignes existantes et du réseau, qui s'agrandira de 6 km et 7 stations, pour un investissement

global de 300 M€. Cette commande sera intégralement prise en charge par le fonds national pour l'environnement (financé principalement par les enchères de quotas d'émission de carbone).

L'ENTREPRISE PUBLIQUE CP SOUHAITE FABRIQUER DES TRAINS AU PORTUGAL

Le Président de CP, Nuno Freitas, souhaiterait fabriquer des trains au Portugal à travers la restauration et la modernisation de matériel roulant ancien. Pour mémoire, en juin 2019 le Gouvernement avait annoncé un financement de 45 M€ de l'entreprise publique jusqu'en 2022, l'embauche d'environ 180 employés ainsi que la réouverture des ateliers de Guifões (Porto) et la création d'un centre technologique ferroviaire, dans le cadre du plan stratégique de reprise du secteur ferroviaire. Ce projet envisage la participation d'universités (Faculté d'Ingénierie de Porto, Institut Technique Supérieur de Lisbonne), d'entités publiques (*Infraestruturas de Portugal*, Métro de Porto), d'entités privées (*Mota-Engil*, *Siemens*, *Efacec*, *Salvador Caetano*, *Monte Meão*, *Nomad Tech*, *Amorim*, *Martifer*, *Aladesign*) et d'associations (Association portugaise de l'Industrie des constructeurs automobiles, Association portugaise des fonderies). Il pourrait également inclure des partenariats avec des entités internationales.

LE GOUVERNEMENT A ANNULÉ OU REPORTE 18 PROJETS PRIORITAIRES DU PLAN FERROVIA 2020

L'entreprise publique *Infraestruturas de Portugal* (IP) a annulé ou reporté 18 projets prioritaires du plan *Ferrovias 2020* (principalement ceux du Nord et du Centre du Portugal). Le taux d'exécution du plan ferroviaire *PETI 3+* et *Ferrovias 2020* s'élevait à 53 % en septembre 2019 (69,3 M€). Pour mémoire, en 2016, le gouvernement avait annoncé le lancement du plan *Ferrovias 2020* de 2,7 Md€ (grâce notamment aux financements européens), visant à construire 214 km de nouvelles lignes ferroviaires et à moderniser 979 km de lignes existantes.

900 M€ POUR L'ELECTRIFICATION DES 1 100 KM DE VOIES FERREES EN ESPAGNE AVANT 2025

ADIF, administrateur public du réseau ferroviaire espagnol, a lancé un plan d'électrification visant à moderniser 1 100 km du réseau conventionnel. Ce plan fait partie du « *Plan de lutte contre le changement climatique* » du gestionnaire d'infrastructure, afin de réduire son empreinte carbone de 86 % d'ici 2030. Seul 1/5 du réseau conventionnel (le plus sollicité en termes de trafic) bénéficiera de ces travaux. Rappelons que le réseau conventionnel espagnol comprend 12 244 km de voies, dont 5 617 km non électrifiés. Par ailleurs, le plan d'ADIF prévoit l'achat d'énergie renouvelable pour les trains ou la récupération de l'énergie de freinage des convois afin de la réinjecter dans le réseau.



LES LIAISONS FERROVIAIRES : LE TALON D'ACHILLE DES PORTS ESPAGNOLS

Le fonds d'accessibilité terrestre, instrument financier créé en 2014, pour permettre aux entités portuaires espagnoles de participer au financement de leurs connexions au reste du réseau de transport, mobilisera un investissement public d'environ 1 Md€, selon le programme de l'agence *Puertos del Estado*. Les accès ferroviaires représentent 92 % de ce montant ainsi que 40 des 56 opérations envisagées. Cinq autorités portuaires (Barcelone, Valence, Castellón, La Corogne et Le Ferrol) concentrent 74 % de l'investissement, soit environ 800 M€.

L'Espagne, en raison d'un sous-investissement historique en infrastructures dans les zones portuaires, est dans le peloton de queue de l'Union européenne quant aux accès routiers et ferroviaires de ses ports, essentiels pour stimuler le transport intermodal de marchandises.

COP25 : DECLARATION DE NIULAKITA SUR LES EMISSIONS DU TRANSPORT MARITIME INTERNATIONAL

Sous le *leadership* de la France, une douzaine de pays, dont l'Espagne, ont adhéré lors de la COP25 à Madrid le 10 décembre dernier, à la Déclaration de Niulakita, relative à la réduction des émissions du transport maritime. Les pays signataires s'engagent notamment à :

- plafonner et faire décroître avant 2023 les émissions de GES provenant des transports maritimes internationaux ;
- réduire les émissions de CO₂, par activité de transport, de plus de 40 % d'ici à 2030 et de plus de 70 % d'ici à 2050 par rapport à 2008, en moyenne pour l'ensemble des transports maritimes internationaux.

Cet engagement politique des pays signataires a pour finalité de créer une dynamique dans la perspective des négociations à l'Organisation Maritime Internationale à Londres en 2020.

Tourisme

RECORD TOURISTIQUE EN 2019 POUR L'ESPAGNE : 83,4 MILLIONS DE VISITEURS ET 92 Md€ EN DEPENSES

En 2019, l'Espagne a battu un nouveau record en nombre de touristes internationaux avec 83,4 millions, soit une augmentation de 0,7 % et une progression des dépenses de 2,4 %, pour atteindre un maximum historique de 92 Md€. Selon le Gouvernement, l'Espagne accueillera 600 000 visiteurs de plus que 2018, chiffre qui pourrait être revu à la hausse en raison de l'avancement de la saison de ski et de la COP25 à Madrid. Le tourisme reste une « clé de l'économie espagnole », malgré une année marquée par un contexte d'incertitudes nationales et internationales : les tensions commerciales, le Brexit, la faillite de l'opérateur *Thomas Cook* ainsi que le ralentissement économique mondial et l'incertitude politique en Catalogne.

LE PORTUGAL, POUR LA 3^{EME} ANNEE CONSECUTIVE, GRAND VAINQUEUR DES WORLD TRAVEL AWARDS

Le Portugal a été élu meilleure destination touristique du monde, lors de la cérémonie des *World Travel Awards 2019*, qui s'est déroulée en novembre à Oman. Le pays a remporté plus d'une douzaine d'autres distinctions liées aux villes, aux hôtels, aux compagnies aériennes et

aux attractions touristiques. Lisbonne s'est vue décerner, pour la deuxième année consécutive, le prix de la meilleure ville au monde *City Break* (courte durée), alors que Madère a été élue meilleure destination insulaire du monde.

LA NUMERISATION DU TOURISME POURRAIT CREER PLUS DE 50 000 POSTES DE TRAVAIL AU PORTUGAL

D'après *Oxford Economics*, la numérisation de l'industrie du tourisme pourrait créer plus de 50 000 postes de travail au Portugal. Selon cette étude, 83 % des logements disponibles au Portugal peuvent être réservés sur internet, générant 41 % du volume des ventes du secteur.

LA CONFEDERATION DU TOURISME DU PORTUGAL PREVOIT UNE CROISSANCE DES RECETTES DE 7 % POUR 2019

Sur la base de l'analyse des données provisoires de la Banque du Portugal, la Confédération du tourisme du Portugal a publié ses projections pour 2019 : elles anticipent une croissance d'environ 7 % des recettes touristiques, qui devraient atteindre 18 Md€. Ce chiffre dépasse les objectifs fixés par la *Stratégie du Tourisme Portugal 2027* pour 2020 (16,3 Md€) et les prévisions du Gouvernement annoncées en septembre.

Responsable de la publication : Shanti Bobin
Ambassade de France en Espagne, Service Économique Régional,
Calle Marqués de la Ensenada, 10 Madrid (28004) Espagne

Rédigé par : Stanislas Godefroy, Edna Dos Santos Ferraz,
Yasser Abdoulhousen et Sandra de Gregorio

Internet : www.tresor.economie.gouv.fr/pays/espagne

Suivez-nous sur Twitter : @FR_Eco_Iberica



Copyright :

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique Régional de Madrid

Clause de non-responsabilité :

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.